

LE P'TIT MÉTALLO... et son composteur de quartier



Le P'tit Métallo a lui aussi un composteur de quartier installé il y a déjà plusieurs années par le Sictom. Tous les deux ou trois jours, il part vider son bioseau, et s'assure de bien étaler les déchets dans le composteur. C'est si pratique ! D'ailleurs, le P'tit Métallo a appris que le Sictom en a déjà implanté 50 au pied des immeubles, 116 à côté des cimetières, 170 près des établissements scolaires et 301 dans les quartiers. Et ça va continuer cette année !



MÉDIATHÈQUE. Animation ludique. La médiathèque René-Char convie son très jeune public à sa nouvelle animation ludique intitulée : « Jouons avec les sens », mercredi 24 janvier, à partir de 10 heures. Toucher, sentir, écouter, regarder... les tous-petits, de 18 mois à 4 ans, seront invités à découvrir tout l'univers de sens. Gratuit, sur inscriptions dès maintenant au 04.73.89.24.94 ou mediatheque.issuire@gmail.com.

Issuire → Vivre sa ville

ENVIRONNEMENT ■ A la fin de l'année, le Sictom Issuire-Brioude comptabilisera plus de 1.000 composteurs

« Il faut savoir faire les bons gestes »

Depuis le 1^{er} janvier, le tri à la source des biodéchets est obligatoire. Pour cela, les particuliers disposent de composteurs installés et gérés par le Sictom Issuire-Brioude.

David Allignon
david.allignon@centrefrance.com

« C'est ce qui a changé depuis le 1^{er} janvier ? C'est que la loi oblige à faire les bons gestes. » Benoît Coelho est guide composteur depuis plus d'un an au Sictom Issuire-Brioude. Avec ses collègues, il sillonne les communes du Puy-de-Dôme et de Haute-Loire et veille à la bonne santé de ces récipients en bois installés près des habitations, des établissements scolaires et des immeubles.

« Stop je digère ! »

« Les particuliers peuvent se débarrasser des déchets organiques sans avoir de contraintes », poursuit le technicien. Et pour cause. Le suivi de ces véritables « estomacs » naturels est constant. Ce jour-là, la tournée de Benoît Coelho passe par Saint-Yvoine où cinq composteurs sont installés.

Celui situé rue des Vijots est déjà bien garni. Preuve d'une utilisation régulière. Un panneau « Stop je digère ! » indique d'ailleurs que l'une des cellules est pleine. L'accès au composteur est généralement fermé par un cadenas. Lors de la mise en place par l'équipe du Sictom, les habitants du quartier reçoivent



SURVEILLANCE. Benoît Coelho, guide composteur au Sictom Issuire-Brioude, effectue un relevé de température sur un composteur de Saint-Yvoine. PHOTO D'ALLIGNON

les bases du compostage, un bioseau et le code à quatre chiffres (*).

Benoît Coelho prend d'abord la température du compost. Les matières en décomposition produisent du gaz et de la chaleur, signe d'une bonne fermentation. « 20 °C, c'est bien en cette période. En été, c'est plutôt 30 °C, mais lorsqu'il y a beaucoup de matière, ça peut monter jusqu'à 70 °C », détaille l'agent du Sictom qui rajoute un peu de broyat pour recouvrir les biodé-

chets. Un panneau défectueux, un besoin de broyat... Tout est consigné sur la tablette dont il ne se sépare jamais. Ces informations permettent d'optimiser le suivi des 700 composteurs et d'organiser la tournée des agents qui savent, grâce à cet outil par exemple, « que les composteurs d'Issuire doivent être vidés tous les trois mois, car ils sont très vite pleins ».

Pédagogie

Dans 99 % des cas, les composteurs sont bien utilisés et

produisent un compost de qualité. Mais il y a encore beaucoup de pédagogie à faire auprès des « producteurs de déchets qui n'ont pas encore les bons gestes alors que la loi les oblige désormais », poursuit-il.

La communication fait partie intégrante de son métier qui consiste également à entrer en relation avec les collectivités territoriales, les copropriétés ou bailleurs sociaux, et les responsables d'établissements scolaires. « Soit on leur suggère des

emplacements, soit ils nous demandent d'en installer des nouveaux. On est toujours en relation avec eux. » Dans les écoles, la présence d'un composteur s'accompagne toujours d'un échange sur plusieurs jours avec des astuces pour bien « nourrir » le composteur et réduire le gaspillage alimentaire. Car, et c'est un principe de base que Benoît Coelho ne cesse de répéter : « le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas ! »

(* Les particuliers peuvent récupérer le code et le bioseau en mairie.

EN CHIFFRES

700

Les composteurs installés depuis 2018 sur les communes du Puy-de-Dôme et de Haute-Loire par le Sictom Issuire-Brioude.

350

Les composteurs supplémentaires qui vont être construits par les agents du Sictom et mis à la disposition des usagers cette année.

3

À l'heure actuelle, un maître composteur et deux guides assurent le suivi des composteurs du Sictom.

Comment (bien) nourrir son composteur ?

DES « REPAS » ÉQUILIBRÉS. À l'intérieur du composteur se développe un véritable écosystème. Les particuliers qui en possèdent, généralement situés à proximité du jardin, doivent veiller à ce qu'ils soient bien « nourris ». Épluchures de fruits, d'agrumes et de légumes, restes de repas (riz, pâtes...), sachets de thé, coquilles d'œufs broyées, coques de fruits secs et noyaux, pain, feuilles mortes ou encore essuie-tout (en petite quantité) sont préconisés. À l'inverse, les os, restes de viande, poisson, fruits de mer (y compris les coquilles), mauvaises herbes, terre, gravats, litière, charbon de barbecue ou lingettes sont à éviter. Le composteur fonctionne comme un estomac. Et, comme pour les humains, certaines choses sont très difficiles à digérer. Enfin, pour maintenir une décomposition optimale des déchets organiques, mieux vaut s'assurer de ne pas mettre de déchets trop grossiers.

